

RAP

SIBOY

LÈVE LE MASQUE

TEXT Melow & Nawel Abdellah PHOTOS Richard Banroques STYLE Ople Wood

 @siboy_bmg  @Siboy.BMG

En concert : Le 06/10/2017 Noumatrouff à Mulhouse
Le 02/11/2017 La Maroquinerie à Paris



Originaire du Congo, Siboy quitte le pays avec sa famille pour rejoindre la France à 7 ans avec un statut de réfugié politique. Depuis, celui que l'on ne connaît que comme l'homme cagoulé de Mulhouse a parcouru du chemin et est désormais signé sur le label 92i. Après trois ans de morceaux balancés sur la toile, il se livre sur son premier opus Spécial.

Originally from the Congo, Siboy and his family left the country seven years ago as political refugees heading for France. Since then, the balaclava-wearing musician from Mulhouse has accomplished many things, including signing to the label 92i. After releasing during three years tracks on the web, he launched his first opus, "Special".

Penses-tu que la violence de ta musique est liée à ton parcours éprouvant ?

En soit ce sont plutôt mes parents qui ont fui la guerre, moi j'étais très jeune à l'époque. Je pense que mon parcours impacte inconsciemment sur ma musique. Je ne recherche pas vraiment cette violence, c'est étonnant mais les instrus me poussent à donner cette énergie sombre. C'est effectivement très noir comme la guerre.

Tu as commencé en tant que beatmaker, était-ce juste pour t'amuser au départ ?

Oui un jour je suis tombé sur un site où on pouvait faire des instrus assez facilement. A partir de là, j'ai vraiment kiffé le fait de pouvoir créer quelque chose. La création m'a frappée, ça a commencé avec des instrus et ça a évolué années après années. Aujourd'hui, cela remonte à près de 10 ans.

Tes prods étaient-elles déjà très sombres ?

Oui j'étais très influencé par le rap américain. J'écoutais beaucoup de Dirty South, Three 6 Mafia notamment, du coup mes prods étaient déjà dans cet esprit.

Y a-t-il des sons que tu as produit sur Spécial ?

Non car les instrus que je recevais étaient déjà super bonnes. Du coup, je ne voulais pas utiliser mes prods juste pour les placer.

Do you think your ferocious music is linked to the difficult journey you've had in life?

In reality, I'd say it was my parents who were the ones fleeing war, I was really young at the time. I think my journey unconsciously has an impact on my music. I'm not intentionally looking for that sort of ferocity, it's surprising but it's the production that gives me this somber energy. It's effectively very bleak and dark, just like war.

You started off as a beatmaker. Was this something you just did for fun at the beginning?

Yeah, one day I came across a website where I could make a backing track really easily. Since that moment, I've really enjoyed the idea of being about to create something. I was taken aback by the creative process: it started with the backing track and then it evolved year after year. And now, it's been about 10 years that I've been doing this.

Have your productions always been so somber?

Yeah, American rap has always been an influence of mine. I listened a lot to Dirty South, and especially Three 6 Mafia, so I already had that mood in mind for my music.

Did you make any of the music on "Special"?

No, because the backing track I received was already really wicked, so I didn't want to use my productions just so I could say they were on the record.



« JE NE RECHERCHE PAS VRAIMENT CETTE VIOLENCE MAIS LES INSTRUS ME POUSSENT À DONNER CETTE ÉNERGIE SOMBRE »

Tu as fait appel à de nombreux beatmakers pour cet opus, il y en a même qui ont travaillé en collaboration. Comment les connexions se sont faites avec eux et même entre eux ?

Je n'ai mis personne en lien, certains bossaient déjà ensemble et il y en a que j'ai découvert sur YouTube. Je tapais des mots clés comme « Siboy type beat », tu sais le mec égocentrique. (rires) En écoutant ceux qui pensaient à moi en créant leurs instrus, je sélectionnais ceux qui avaient compris ce que je voulais. Notamment Pacha Production. Les autres, je les ai rencontrés au studio.

Booba est-il un bon mentor ?

Oui, il donne vraiment son avis, il m'a beaucoup conseillé sur certains morceaux, tu sens qu'il a l'expérience et que ses conseils sont toujours bons à prendre. Franchement, il est derrière nous, après il y a des jours où il est moins là, mais c'est normal, il a aussi son business.

On a déjà rencontré Shay et Damso du label 921. D'ailleurs, on te retrouve sur Moball avec Benash et Damso. Avoir des univers différents vous rend-il complémentaires ?

C'est toujours enrichissant. Tu vois leur manière de travailler et tu te rends compte qu'il n'y a pas qu'une seule manière de faire, il faut trouver la manière où tu es le plus à l'aise pour bosser. Ecouter d'autres sonorités ça ouvre l'esprit, ça pousse toujours plus loin. Au sujet de la complémentarité, c'est le cas, on ne fait pas la même chose. Chacun apporte quelque chose d'unique dans son couplet.

Quand on évoque Siboy, on pense « rap hardcore ». Pourtant cet album est parfois doux et chanté...

J'ai du mal à me ranger dans une catégorie alors quand les gens le font je me dis que c'est dommage car je ne me réduis pas à ça. Pour moi, la musique sert à véhiculer mon énergie et elle n'est pas toujours négative. Dans la vie de tous les jours, j'ai beaucoup d'énergie positive que j'ai envie de partager, mais c'est plus facile de faire l'inverse dans ma musique.

Ta cagoule te donne des airs de gangster mais tu fais tellement preuve de second degré que ça rend le personnage sympathique. Est-ce un double jeu que tu aimes entretenir ?

Je suis comme tout le monde ! Bien sûr la cagoule me donne un air méchant mais je suis un mec qui aime rire, taquiner ! La cagoule est juste un masque, c'est comme si je mettais un bonnet, c'est mon bonnet en fait ! (rires)

You teamed up with lots of beatmakers on this opus, including many who worked in collaboration with you. How did all these connections come about?

You teamed up with lots of beatmakers on this opus, including many who worked in collaboration with you. How did all these connections come about?

Is Booba a good mentor?

Yeah, he always gives his straight-up opinion. He gave me a lot of advice on certain tracks, you can tell he's got lots of experience and he always gives good advice. Honestly, always there for us, some days he's there less, but that's normal, he's got his own business to attend to too.

« BIEN SÛR LA CAGOULE ME DONNE UN AIR MÉCHANT MAIS JE SUIS UN MEC QUI AIME RIRE »

We've already met Shay and Damso who are you label mates at 921. In fact, you pop up on "Moball" with Benash and Damso. Does having different musical backgrounds really compliments one another's styles?

It's always enriching. You discover the way they work

and you realize that there's no one way of doing things. You just need to find which way suits you best. Listening to other music helps you open your mind up, helps you push yourself further. But talking of complementarity, it's definitely the case as we don't do the same stuff. We each bring something unique to the dynamic.

When you think of Siboy, you think of hardcore rap. However, on this album you sling on a few tracks and it's surprisingly gentle.

First of all, I can't pigeonhole myself into a category, so when other people do it, I find it's a real shame, because I don't reduce myself in such a way. For me, music is a vehicle for my energy, and it's not always negative. In every day life, I've got lots of positive energy that I really want to share, but it's easier to do the opposite when it comes to my music.

Wearing a balaclava makes you look quite gangsta, yet at the same time you're so ironic in some lyrics, making your character appear more likeable. Do you like playing to this concept?

I'm just like everybody else! Of course wearing a balaclava makes me look like a bad guy, but I'm a guy who likes to have a laugh and play jokes! The balaclava is just a mask, like if I were wearing a hat - it's basically my equivalent of a hat! (laughs)

Penses-tu que cette cagoule qui a entretenu le mystère qui plane autour de toi a aidé au succès ?

Je n'en sais rien, ça a peut-être contribué. Je pense que c'est un tout, si je n'avais pas eu ce petit côté décalé peut-être que ça n'aurait pas pris.

J'ai lu que tu as un fils. Est-ce qu'il sait que papa est un super héros qui enfle le masque pour aller bosser ?

Non, il ne sait pas, j'ai un studio dans ma chambre qui est collé à l'autre chambre et du coup, il m'entend des fois quand je rappe, il sait déjà dire « au revoir, merci » tu vois ! (rires) Je pense qu'il commence à deviner !

Dans une interview, tu as dit à propos de ta cagoule « je la conserve pour le moment, elle fait partie de mon identité ». Est-ce que ça sous-entend qu'un jour, tu pourrais te dévoiler ?

Pourquoi pas, j'y pense, mais pour l'instant, le meilleur choix c'est de la garder. Je kiffe bien mon personnage et puis je ne pense pas assumer le fait que les gens me reconnaissent dans la rue, ça me met mal à l'aise.

Est-ce que ça t'arrive de faire de subtiles allusions à ton identité dans tes textes ?

Carrément ! Je ne vais pas tout te dévoiler, mais je lâche des indices dans mes ambiances à droite, à gauche.

Marabout Gang est devenue une marque de vêtements ?

Quand j'ai commencé, je me suis mis avec un associé, on a testé avec des graphistes pour les logos. Beaucoup ont kiffé les t-shirts, du coup on continue !

À quand une collaboration avec Unkut ?

Dès que possible, pourquoi pas. Ça a déjà été en discussion.

Es-tu branché sneakers ?

Je ne suis pas un spécialiste mais celles que j'ai vraiment aimé dernièrement ce sont les Uptempo Triple White. Et les Adidas Superstar, c'était une paire qui me rendait fou.



SIBOY



Thanks to your balaclava, you maintain a sort of mystery about you. Do you think this has contributed to your success?

I have no idea, it might have. I think it's down to several things. If I didn't have this silly side, perhaps the balaclava wouldn't have had the same effect.

I read that you've got a son. Does he know that his dad is a superhero who wears a mask to go to work?

No, he doesn't know. I have a studio in my bedroom which is right next to the other bedroom, so he always hears me rapping. He already knows how to say "Au revoir, merci" (ndlr : his track's name) you see! (laughs) I reckon he's starting to figure out what I do!

In an interview you've spoken about your balaclava saying that, "I'm going to keep wearing it for now, it's part of who I am." Does that suggest that one day, you might remove the mask?

Why not. I do think about it, but for now, I think it's best to keep wearing it. I really like this character, and I'm not ready for people to recognize me on the street – the idea

of this makes me feel really uncomfortable.

Have you ever given subtle hints as to your real identity in your songs?

Totally! I'm not going to give everything away, but I do give out some clues here and there in my tracks.

Has Marabout Gang now become a clothing brand?

When I started, I got together with a business partner, and we tested out a few logos with graphic designers. Lots of people really dug our T-shirts, so we carried on making them!

When are you going to collaborate with Unkut?

As soon as possible, why not. We've already been in talks about doing this.

Are you in the know when it comes to sneakers?

I'm no specialist, but what I did recently like were the Uptempo Triple White. And as for the Adidas Superstars, I was crazy for them.